



Le sous-lieutenant Morel au 27^e BCA, en 1937.
(Archives famille Morel)

Tom Morel

Nous sommes faits pour une vie héroïque

Bibliothèque Raoul Mille

Inauguration de l'exposition vendredi 10 février à 17h

Exposition aimablement mise à la disposition de la bibliothèque par le lieutenant-colonel Yvan Morel (petit-fils de Tom Morel) et par la Fédération des Soldats de Montagne

Théodose Morel naît le 1er août 1915 à Lyon dans une famille de soyeux lyonnais. Son oncle, le sous-lieutenant Georges Raymond, qui est également son parrain, s'illustre comme pilote de chasse pendant la Première Guerre mondiale. C'est un « As » de l'Escadrille des Cigognes, dont il prend le commandement en 1917 après la mort de Guynemer.

Théodose Morel est reçu au concours de l'école Spéciale Militaire de Saint-Cyr à l'été 1935. Il se classe 16^e de sa promotion et choisit de servir au 27^e Bataillon de Chasseurs Alpins (27^e BCA) à Annecy.

Nommé adjoint de la SES du 27^e BCA en 1938, Théodose Morel s'investit pleinement au sein de cette unité d'élite. Il en prend le commandement à l'été 1939. À sa tête, il participe dans les Alpes aux combats de juin 1940 sur la frontière franco-italienne. À 25 ans, il reçoit la Légion d'honneur pour les actions menées avec sa section.

En juillet 1940, le lieutenant Théodose Morel est réaffecté au 27^e BCA, reconstitué dans le cadre de l'armée d'armistice après avoir été anéanti en Picardie en juin. Son chef de bataillon Jean Vallette d'Osia, prépare son bataillon en vue de « la revanche » : entraînement intensif, mise sur pied d'une mobilisation clandestine, cache d'armes soustraites à la commission d'armistice. Cette dernière mission est confiée au lieutenant Morel qui crée ainsi 30 dépôts clandestins dans le département.

À l'été 1941, le lieutenant Théodose Morel est nommé comme instructeur à Saint-Cyr, qui est alors replié à Aix-en-Provence. Il transmet à ses élèves officiers de la promotion Charles de Foucauld sa très haute exigence morale, son goût de l'action et sa farouche volonté de résister et de vaincre.

Fin novembre 1942, l'invasion de la zone Sud par les Allemands entraîne la fermeture de l'école et la démobilisation des cadres et des élèves. Théodose Morel, son épouse Marie-Germaine et leurs trois fils rejoignent Annecy. Officiellement démobilisé, Théodose Morel participe en fait à la montée en puissance de l'Armée Secrète en Haute-Savoie, sous les ordres du commandant Vallette d'Osia.

Début décembre 1943, il entre définitivement dans la clandestinité. Dans la résistance, le lieutenant Théodose Morel devient Tom. Nommé chef des maquis de la Haute-Savoie, il reçoit fin janvier 1944 la mission de réceptionner d'importants parachutages d'armes au plateau de Glières. Devenu chef du bataillon des Glières, il a été l'âme de la Résistance du Plateau, son chef et son organisateur. Au bataillon qu'il constitue, il donne pour devise « Vivre libre ou mourir »

Le 10 mars 1944 Tom Morel est tué lors d'une opération à Entremont, à 28 ans il a donné sa vie pour défendre la France et ses valeurs.

« Ma chérie, Tout continue à bien aller. Ayant beaucoup de travail je t'envoie ce mot bref. Je pense sans cesse à toi, moral et physique excellents. De gros baisers aux fils. Pour toi mon grand Amour. Je t'embrasse longuement. Tho »

Dernier mot de Tom Morel à sa femme, le 9 mars 1944
Tho est le surnom de Théodose Morel dans sa famille. (Archives famille Morel)

Exposition jusqu'au 12 mai 2017

Bibliothèque Raoul Mille – 33, av. Malausséna. 04 97 13 54 28

Mardi-mercredi-samedi 10h-18h/jeudi-vendredi 14h-18h